

que le clocher qui doit donner le cachet à l'édifice, ne soit pas terminé on peut juger déjà du mérite de cette œuvre simple et gracieuse.

Les soubassements en pierre noire de Volvic, la maçonnerie en granit bleu, les contreforts en pierre blanche forment un mélange de teintes qui s'harmonisent heureusement.

Trois portes sur la façade donnent entrée dans chacune des nefs. La principale aux voussures profondes est richement ornée; au-dessus, s'épanouit une large rosace aux meneaux finement découpés.

L'église accuse le style du XIII^e siècle dans toute sa pureté.

La place qui domine la route, le large perron qui s'étendra sur la façade de l'édifice, feront ressortir ses proportions élancées, ses formes élégantes et resplendir au loin sa toiture. Sur le clocher orné de clochetons et de fenêtres ogivales géminées, doit s'élever une flèche qui dominera au loin le pays.

— L'éloquent évêque de Nîmes, Mgr Plantier, vient de publier une lettre pastorale sur la *morale indépendante*. Cet écrit vigoureux aussi distingué par l'élégance du style que par la dialectique serrée du raisonnement, a été accueilli à Lyon avec le même empressement qu'à Nîmes. On le trouve chez M. Josserand, place Bellecour.

— Mgr David, évêque de Saint-Brieuc, notre compatriote, était, ces jours derniers, à Lyon, et se disposait à se rendre à Valence (Drôme), où il a exercé les fonctions de grand-vicaire, lorsqu'à six heures du soir il apprit, par une dépêche télégraphique, que le choléra venait d'éclater dans son diocèse... Renonçant à son projet, il prit à sept heures du soir le train express pour se rendre à son poste et porter à ses ouailles les secours de son ministère. — De pareils traits ne sont pas rares en France, mais on ne saurait trop les faire connaître, pour l'honneur de notre pays et de notre époque.

— Par décision de S. Ex. le ministre de la Maison de l'Empereur et des Beaux-Arts, une somme de 20,000 fr. a été allouée, sur l'exercice de 1866, pour aider la ville de Montbrison dans la restauration de l'ancienne salle des Etats du Forez, dite de la Diana.

— Un professeur de géologie à la Faculté des sciences de Clermont, M. Lecoq, est allé raconter, en Sorbonne, aux Parisiens ébahis, les merveilles basaltiques des volcans du centre de la France; il a déroulé devant eux les photographies de nos volcans éteints, et il en est résulté que les touristes français vont chercher en Italie, en Norvège et jusqu'en Amérique des spécimens de déchirements volcaniques, d'éruption de cendres, de laves, de basaltes, quand ils ont, en Auvergne, des cratères formida-